

Météo



Un mois chaud qui s'achève dans le froid et la neige

Le mois d'octobre est marqué par une douceur remarquable avant une baisse brutale des températures en fin de mois avec des chutes de neige jusqu'en plaine.

Grandes cultures



Implantations de semis difficiles jusqu'à l'arrivée des pluies

Les semis de la nouvelle campagne sont affectés par le manque d'eau jusqu'en fin de mois où arrivent les pluies tant attendues. Elles sont très bénéfiques pour les implantations et les levées des céréales. Elles arrivent trop tard pour de nombreuses parcelles de colza mais permettent aux arrachages de betterave de reprendre normalement. Le cours du blé se stabilise autour des 200 €/t alors que celui du maïs poursuit sa baisse.

Viticulture



Démarrage timide des transactions de vin en vrac 2018

Avec près de 132 000 hl de vins primeurs échangés entre opérateurs, les transactions sur le marché vrac en Beaujolais nouveau 2018 enregistrent encore une baisse.

Fruits - Légumes



Récolte compliquée en noix et en châtaigne, les légumes d'été font de la résistance

Les températures particulièrement douces freinent la demande en fruits d'automne. La récolte des légumes de saison se chevauche avec des productions d'été qui perdurent.

Fourrage



Lait



Viande bovine



Porcins - Volailles - Ovins



La pluie arrive trop tard

L'absence de pluie se poursuit jusqu'en fin de mois et bloque la pousse de l'herbe sur la majorité des secteurs. La complémentation au pré se poursuit au détriment des stocks pour l'hiver. Les éleveurs craignent de manquer de fourrage pour passer l'hiver.

Lait de vache : prix et volumes conformes aux évolutions saisonnières

La baisse habituelle de la collecte en septembre s'accompagne d'une nette remontée du prix. Alors que les cours des produits laitiers reprennent des valeurs plus conformes dans un contexte d'une baisse de la collecte mondiale, les prévisions restent favorables pour les prochains mois. En lait de chèvre, les effets de la sécheresse apparaissent sur le démarrage des lactations des chèvres dessaisonnées.

Morosité sur le marché de la viande

Même si les prix dévissent en début de mois, le marché du maigre se rééquilibre en fin de mois, profitant encore d'exportations dynamiques. Le marché de la viande reste très difficile.

Pas de reprise pour le porc

En moyenne sur le mois, le cours du porc baisse sur fond d'inquiétudes liées à la peste porcine africaine. Les cours des agneaux restent sous pression, les importations de viande outre-manche ont repris. Les cours des œufs progressent.

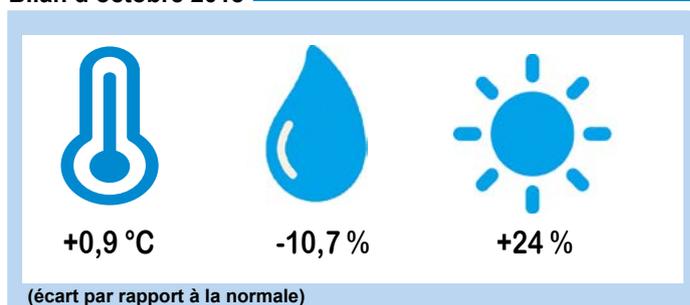
Un mois chaud qui s'achève dans le froid et la neige

Le mois d'octobre est marqué par une douceur remarquable avant une baisse brutale des températures en fin de mois avec des chutes de neige jusqu'en plaine.

Après une première décade proche de la normale ou un peu plus douce qu'habituellement, les températures grimpent fortement. Des records de chaleur sont observés à la mi-octobre avec plus de 28°C en Limagne (le thermomètre affiche 29,1°C à Vichy le 12 octobre). En fin de mois, les températures plongent, et ne dépassent pas 5°C en plaine le 29 octobre. Elles tirent nettement la moyenne mensuelle vers le bas, qui reste néanmoins supérieure de près d'1°C à la normale.

La sécheresse se poursuit jusqu'au 26 octobre, hormis dans le sud de la région qui connaît les premiers épisodes méditerranéens en début de mois. En effet, les précipitations sont rares jusqu'à l'arrivée de la perturbation active qui traverse la région entre le 27 et le 31 octobre. Elle apporte de 30 à 150 mm de pluie suivant les secteurs. Avec le refroidissement,

Bilan d'octobre 2018

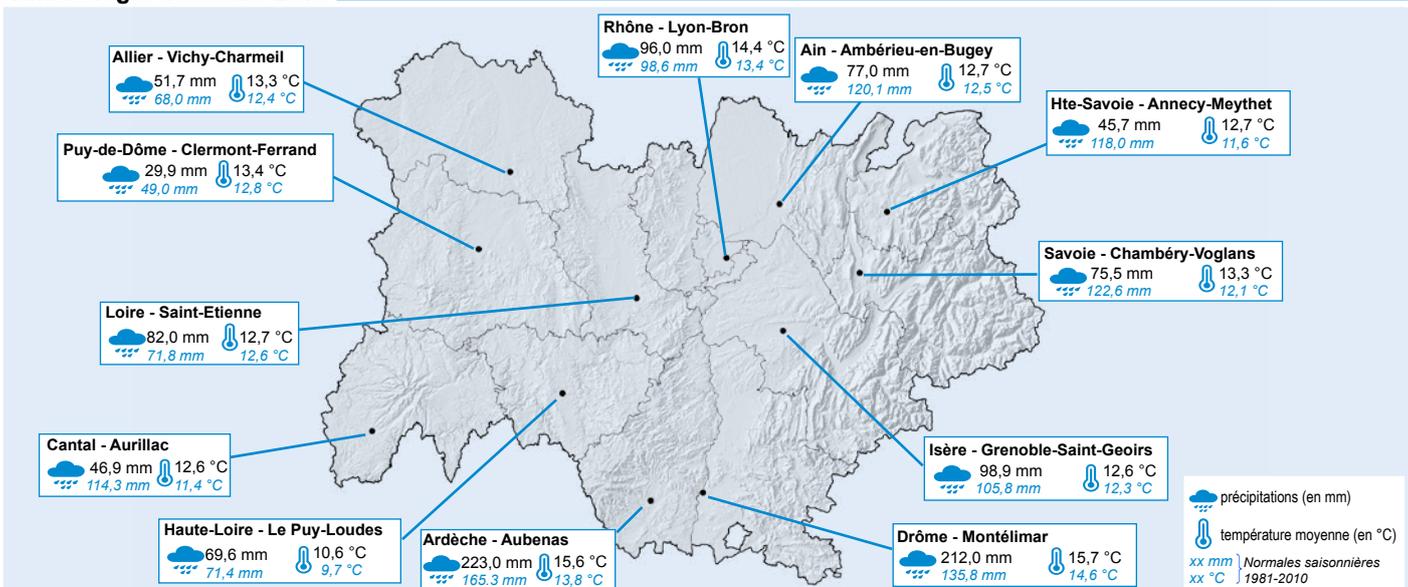


Source : Météo France

les chutes de neige touchent même la plaine les 29 et 30 octobre. Au final, le déficit hydrique se poursuit sur les 3/4 de la région. Seuls l'Ardèche et la Drôme présentent des précipitations largement excédentaires.

Philippe Ceysat
Bernadette Josserand

Climatologie d'octobre 2018



Source : Météo France

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

Implantations de semis difficiles jusqu'à l'arrivée des pluies

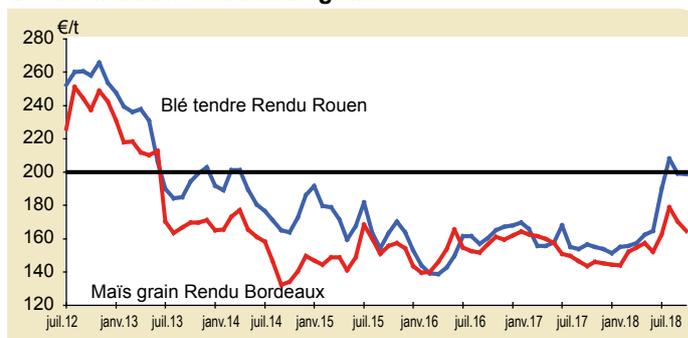
Les semis de la nouvelle campagne sont affectés par le manque d'eau jusqu'en fin de mois où arrivent les pluies tant attendues. Elles sont très bénéfiques pour les implantations et les levées des céréales. Elles arrivent trop tard pour de nombreuses parcelles de colza mais permettent aux arrachages de betterave de reprendre normalement. Le cours du blé se stabilise autour des 200 €/t alors que celui du maïs poursuit sa baisse.

Les semis de **céréales à paille** débutent timidement en début de mois puis s'accroissent à partir du 20 octobre. Avec les conditions très sèches qui perdurent la majorité du mois, certains agriculteurs reportent les implantations pour bénéficier de meilleures conditions. L'épisode pluvieux de fin octobre permet aux céréales semées avant la pluie de lever dans de bonnes conditions et il facilite le travail du sol pour les autres. Fin octobre, les premiers semis atteignent le stade *deux feuilles* avec des levées hétérogènes alors que la majorité des parcelles débutent la germination. En sol argileux, une part non négligeable des parcelles reste à planter.

La récolte de **maïs grain** est pratiquement achevée avec un rendement proche de la moyenne quinquennale (93 q/ha). Cette moyenne cache de grandes disparités entre des rendements catastrophiques dans les terres peu profondes non irriguées et des résultats très corrects dans les situations bien irriguées. La particularité de l'année reste les taux d'humidité très bas (souvent inférieurs à 20 %) dus à des sommes de températures très élevées tout au long du cycle. Suite au manque de foin et de paille, il est à noter que des éleveurs n'hésitent pas à ramasser les restes de tiges des maïs pour les utiliser comme litière.

En octobre, le **cours du blé** poursuit sa stabilité autour des 200 €/t alors que celui du maïs continue sa baisse sous la pression des fortes importations en provenance d'Ukraine. Les faibles exportations européennes de blé sont compensées par l'espoir d'un essoufflement des exportations russes dans les mois à venir.

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Prix moyen mensuel des céréales

	octobre 2018	oct. 2018/ sept. 2018	oct. 2018/ oct. 2017
Blé tendre Rendu Rouen	199 €/t	-0,1 %	+26,8 %
Maïs grain Rendu Bordeaux	165 €/t	-3,4 %	+14,7 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Les semis de **colza** d'hiver sont en nette baisse. Les surfaces chutent de plus de 50 % dans certains secteurs en Auvergne où les précipitations automnales ont été très rares. Une part non négligeable des parcelles implantées pourra encore être remise en cause en fonction de la manière dont elles passeront l'hiver. Pour les secteurs qui ont bénéficié de pluies suffisantes, la seconde vague de levée est homogène et régulière. Les insectes d'automne (altise et charançon du bourgeon terminal) arrivent et demandent une vigilance particulière sur les colzas peu poussants.

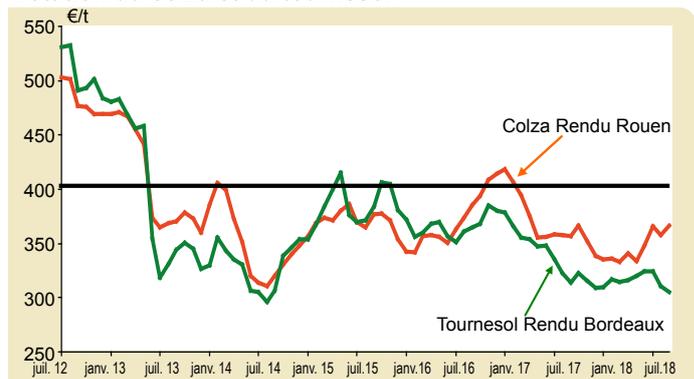
La récolte du **tournesol** s'achève début octobre avec un rendement moyen proche de 24 q/ha en baisse de 8 % par rapport à l'année dernière. Il reste néanmoins légèrement supérieur à la moyenne quinquennale. Sur les secteurs à bons potentiels de l'Ain, de l'Isère et du sud de l'Allier, les rendements se situent sur une large fourchette de 28 à 36 voire 40 q/ha. Pour les secteurs à faible potentiel de l'Allier et la moitié sud de la Drôme, les rendements se situent autour de 15-20 q/ha.

En octobre, les **cours du colza** rebondissent après la baisse du mois dernier. Par contre, la production record de tournesol en Ukraine pèse sur le prix de l'huile et par conséquent sur les **cours du tournesol** en Europe de l'ouest.

Prix moyen mensuel des oléagineux			
	octobre 2018	oct. 2018/ sept. 2018	oct. 2018/ oct. 2017
Colza Rendu Rouen	367 €/t	+2,4 %	+2,6 %
Tournesol Rendu Bordeaux	305 €/t	-1,8 %	-2,7 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Alors que près de la moitié des betteraves sont transformées à l'usine, leur rendement ne progresse pas. Les conditions très sèches limitent le grossissement des racines et la progression du taux de sucre. Les conditions d'arrachage sont également très délicates dans les parcelles non irriguées car les sols très durs font souffrir le matériel et provoquent la casse des racines. Des réorganisations de plannings d'arrachages sont nécessaires pour assurer un approvisionnement régulier de l'usine. Malgré un taux de sucre correct proche de 19°, le rendement plafonne autour des 71 t/ha à 16°, ce qui constitue le plus faible rendement depuis la sécheresse historique de 2003.

■ **Philippe Ceysat**
Bernadette Josserand

Unités : milliers de tonnes, %

Collecte cumulée du 01/07/2018 au 30/09/2018 - Campagne 2018/2019

	Ain	Allier	Ardèche	Cantal	Drôme	Isère	Loire	Haute-Loire	Puy-de-Dôme	Rhône	Savoie	Haute-Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes
Blé dur	1,2	0,8	2,8	0	42,7	1,1	0	0	0,4	0	0	0	49,8
évolution/2017	-8 %		-29 %		-12 %	54 %							-10 %
Blé tendre	179,5	136,4	4,3	0,8	76,8	141,7	17,8	24,0	128,6	41,2	4,1	18,8	774,1
évolution/2017	3 %	=	8 %		-18 %	-6 %	-1 %	-15 %	-8 %	-5 %	-7 %	-17 %	-5 %
Orge	27,5	30,6	1,4	0,5	27,0	33,9	3,2	5,5	12,0	11,8	0,4	4,0	157,9
évolution/2017	-12 %	3 %	-58 %		-22 %	-18 %	-10 %	-12 %	-12 %	-18 %		-28 %	-14 %
Maïs	154,6	38,0	2,9	0,0	57,4	99,7	0,5	0,3	49,3	31,4	11,0	1,9	446,9
évolution/2017*	51 %	65 %	1 000 %		92 %	94 %			87 %	14 %	88 %	37 %	67 %
Triticale	6,5	11,1	0,4	0,6	1,1	7,8	1,4	3,7	7,8	1,6	0,7	0,6	43,2
évolution/2017	-12 %	9 %			-28 %	-19 %	-28 %	-20 %	-3 %	-31 %			-10 %
Total Céréales	375,3	219,0	12,7	2,3	215,7	288,9	24,7	35,7	200,1	88,1	16,5	25,4	1 504,3
évolution/2017	17 %	9 %	-1 %	-2 %	=	13 %	-3 %	-14 %	5 %	4 %	42 %	-17 %	8 %
Soja	13,1	1,3	0,1	0,0	0,9	8,6	0,5	0,0	0,1	1,0	2,3	0,3	28,1
évolution/2017	3 %	193 %				-14 %				-25 %	-11 %		-3 %
Colza	27,2	25,6	0,2	0,0	7,8	32,1	0,8	1,9	10,2	7,5	0,4	1,5	115,4
évolution/2017	-4 %	-7 %			-8 %	6 %		60 %	29 %	-8 %		-14 %	=
Tournesol	6,3	4,8	0,2	0,0	8,0	9,0	0,7	0,7	12,1	0,8	0,0	0,1	42,8
évolution/2017	16 %	24 %			-3 %	-15 %			10 %				-2 %
Total oléagineux	46,7	31,8	0,5	0,0	16,7	49,7	2,0	2,6	23,1	9,3	2,8	1,9	187,1
évolution/2017	=	-1 %			-8 %	-2 %	22 %	13 %	22 %	-14 %	-5 %	-16 %	-1 %

* La précocité de l'année explique la forte augmentation de la collecte observée en septembre 2018 par rapport à septembre 2017 Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : novembre 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Démarrage timide des transactions de vin en vrac 2018

Avec près de 132 000 hl de vins primeurs échangés entre opérateurs, les transactions sur le marché vrac en Beaujolais nouveau 2018 enregistrent encore une baisse.

Selon les estimations établies au 1^{er} novembre 2018, la production viticole régionale s'élèverait à 2,43 millions d'hectolitres. Elle serait supérieure de 30,5 % à celle de 2017, sévèrement impactée par le gel et la sécheresse, et de 5,4 % à la moyenne des cinq dernières années.

La campagne vrac 2018 en vins primeurs Beaujolais et Beaujolais-villages est marquée de nouveau par une baisse des volumes échangés. Au total, 131 940 hectolitres de vin ont fait l'objet de transactions fin octobre, contre 143 530 hl l'an dernier. Le marché vrac continue sa lente érosion malgré les efforts conduits par l'interprofession. Les raisons sont à chercher, entre-autres, du côté du Japon, client historique du Beaujolais nouveau : les exportations y ont à nouveau diminué cette année. Les récentes tempêtes qui se sont abattues sur le pays auraient un impact direct sur la consommation de vin. La perte de volume porte uniquement sur l'appellation Beaujolais, avec -11 240 hl échangés, tandis que celui de l'appellation Beaujolais-villages reste quasi stable, à 51 600 hectolitres.

Il semble qu'au fil du temps, les prix moyens des deux AOC tendent à fléchir et à se rejoindre, celui de la première baissant moins vite que celui de la seconde : ils s'établissent pour la campagne à 197,72 €/hl pour l'appellation Beaujolais et à 200,94 €/hl pour les Beaujolais-villages.

Unités : hl, €/hl

Vins nouveaux Millésime 2018 - transactions vrac en cours						
	cumul campagne 2018-2019		cumul campagne 2017-2018		évolution / campagne précédente	
	situation fin octobre 2018		situation fin octobre 2017			
	volume	cours	volume	cours	volume	cours
Beaujolais rouge primeur	75 447	197,72	87 526	199,20	-13,8 %	-0,7 %
Beaujolais village primeur rouge	51 497	200,94	51 949	205,23	-0,9 %	-2,1 %
Beaujolais village primeur rosé	105	200,00	0	0	///	///
Beaujolais rosé primeur	4 892	198,31	4 052	200,23	+20,7 %	-1,0 %
Côte du Rhône rouge primeur	1 765	157,10	2 529	153,90	-30,2 %	+2,1 %

Sources : Inter Beaujolais, Inter-Rhône

Unité : 1 000 hl

Un potentiel de vin estimé à plus de 2,4 millions d'hectolitres

	2018 provisoire	évolution 2018/ 2017	évolution 2018/moyenne 2013-2017
Auvergne-Rhône-Alpes	2 428,1	+30,5 %	+5,4 %
dont Ardèche	551,0	+39,0 %	+0,8 %
Drôme	720,0	+23,7 %	-2,3 %
Rhône	888,9	+31,6 %	+15,7 %
Savoie	122,5	+25,7 %	+14,2 %

Source : Agreste

Limités à 1 765 hectolitres, les premiers échanges de Côtes du Rhône primeurs affichent en octobre une hausse de prix de 2 %.

S'il est trop tôt pour pronostiquer l'évolution des prix, tout l'enjeu pour la production est de miser sur la qualité de la récolte 2018.

■ **Bernadette Josserand**

La consommation française de vin recule d'année en année

Selon Kantar World Panel 400 000 foyers français ont cessé d'acheter du vin tranquille pour leur consommation à domicile entre 2016 et 2017. Le pourcentage de foyers acheteurs est passé de 85,8 % en 2016 à 83,8 % en 2017. Selon le paneliste, cette perte a démarré en début d'année et s'est accentuée au fil du temps. Elle concerne principalement les vins rouges et blancs. En 2017, la France a compté 23,6 millions de foyers acheteurs de vin qui ont acquis 48,5 bouteilles en moyenne dans l'année pour un budget de 126,6 euros.

ÉLÉMENTS DE CONJONCTURE VITIVINICOLE MONDIALE 2018

Une production mondiale de vin en 2018 très élevée après une récolte 2017 historiquement faible.

Avec 282 millions d'hectolitres (Miohl), la production vitivinicole 2018 est l'une des plus hautes depuis 2000.

● En **Europe** : l'Italie (48,5 Miohl), la France (46,4 Miohl) et l'Espagne (40,9 Miohl) enregistrent des niveaux de production très élevés. L'Allemagne (9,8 Miohl), la Roumanie (5,2 Miohl), la Hongrie (3,4 Miohl) et l'Autriche (3,0 Miohl) prévoient aussi des récoltes dépassant leur moyenne quinquennale. Le Portugal (5,3 Miohl) et la Grèce (2,2 Miohl) sont les seuls pays dont la production baisse par rapport à 2017.

● Depuis trois ans le niveau de production des **Etats-Unis** (23,9 Miohl) est stable.

● En **Afrique du Sud** la sécheresse a fortement impacté la production 2018 (9,5 Miohl).

● En **Amérique du Sud** les niveaux de production sont très élevés. En Argentine (14,5 Miohl) la production vinifiée augmente de 23% par rapport à l'année précédente et au Chili (12,9 Miohl) elle croît de 36%. Le Brésil (3,0 Miohl) atteint un niveau élevé, même si sa production baisse par rapport à la très forte production 2017.

● La **production de vin australienne** (12,5 Miohl) diminue par rapport à celle de l'année précédente et la **production de la Nouvelle-Zélande** (3,0 Miohl) reste à un haut niveau qualitatif.

Abréviations : Miohl : Millions d'hectolitre
source : O I V (Office International du Vin)

Unité: Miohl

La production de vins 2017 dans les principaux pays producteurs Production de vin (hors jus et moûts) ⁽¹⁾

	2017 provisoire	2018 prévision	variation 2018/2017 en volume	variation 2018/2017 en %	rang
Italie	42,5	48,5	6	14,1	1
France	36,8	46,7	9,9	26,9	2
Espagne	32,5	40,9	8,4	25,8	3
Etats-Unis (2)	23,3	23,9	0,6	2,6	4
Argentine	11,8	14,5	2,7	22,9	6
Chine*	10,8	nd	///	///	7
Chili	9,5	12,9	3,4	35,8	9
Australie	13,7	12,5	-1,2	-8,8	5
Allemagne	7,5	9,8	2,3	30,7	10
Afrique du Sud	10,8	9,5	-1,3	-12,0	8
Portugal	6,7	5,3	-1,4	-20,9	11
Russie *	4,7	nd	///	///	12
Roumanie	4,3	5,2	0,9	20,9	13
Hongrie	2,5	3,4	0,9	36,0	15
Nouvelle-Zélande	2,9	3	0,1	3,4	16
Autriche	2,5	3	0,5	20,0	19
Grèce	2,6	2,2	-0,4	-15,4	17
Georgie*	1,3	2,0	0,7	53,8	22
Bulgarie	1,2	1,1	-0,1	-8,3	21
Suisse	0,8	1,1	0,3	37,5	
Brésil	3,6	3,0	-0,6	-16,7	14
Moldavie	1,8	2,0	0,2	11,1	20
Total Mondial OIV (3)	251,2	282,4	31,2	12,4	

(1) : Pays renseignés avec une production de vin supérieure à 1 Miohl

(2) : Estimation OIV sur base UDSA

(3) : Estimation OIV : milieu de fourchette d'estimation. Fourchette retenue pour l'évaluation de la production mondiale 2018 : de 279,1 Miohl à 285,0 Miohl

* chiffres 2018 non encore disponibles

source : O I V (Office International du Vin)

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : novembre 2018
ISSN : 2494-0070

Récolte compliquée en noix et en châtaigne, les légumes d'été font de la résistance

Les températures particulièrement douces freinent la demande en fruits d'automne. La récolte des légumes de saison se chevauche avec des productions d'été qui perdurent.

Fruits

La collecte se termine en **poire** avec la variété Passe Crasane. Le temps particulièrement doux, sec et ensoleillé de cette fin de saison est favorable à la coloration des fruits et facilite le ramassage. L'état sanitaire des vergers est bon grâce à ce temps sec. Malheureusement, les calibres sont inférieurs à l'année dernière. Les cours restent relativement stables.

Prix moyen mensuel au stade expédition		
	octobre 2018	oct. 2018/ oct. 2017
Poire Williams cat. I - 70-75 mm plateau 1 rang.	1,16 €/kg	-4 cts/kg

fraîches s'écoulent péniblement. La douceur des températures n'avantage pas les ventes. La noix AOC de Grenoble prend doucement le relais. Les calibres médians (30 et 32 mm) sont prépondérants. Les cours sont en moyenne en retrait de près de 15 % par rapport à la campagne 2017.

Prix moyen mensuel au stade expédition		
	octobre 2018	oct. 2018/ oct. 2017
Noix AOC Grenoble sèche cat. I - 32 mm - sac 5 kg	3,60 €/kg	-60 cts/kg

La récolte de la **pomme** se poursuit avec notamment les variétés Fuji, Granny, Chantecler. Le déficit hygrométrique et les températures élevées entraînent des calibres moyens pour l'ensemble des variétés. La concurrence des autres fruits (raisin, poire et clémentine notamment) reste importante, pénalisant les sorties.

Dans ce contexte, le débit des transactions sur le marché intérieur, mais également à l'exportation, n'augmente toujours pas, le marché reste encore peu vigoureux.

Prix moyen mensuel au stade expédition		
	octobre 2018	oct. 2018/ oct. 2017
Pomme Gala - cat. I 170-220 g plateau 1 rang	1,01 €/kg	-9 cts/kg
Pomme Gala IGP Savoie- cat. I 170-220 g plateau 1 rang	1,30 €/kg	+5 cts/kg

La récolte de la **châtaigne** est également impactée par la sécheresse et les fortes chaleurs de cet été. Les fruits sont de plus petite taille notamment en variétés garrinche et comballe. Les variétés hybrides s'en sortent un peu mieux, les fruits sont de meilleure taille mais la quantité n'y est pas. D'autre part, de nombreux fruits ont été touchés par un phénomène de pourriture dans les bogues. La récolte est donc en retrait cette année. La baisse de production est très hétérogène suivant les parcelles irriguées ou non et l'altitude des châtaigneraies (le rendement évoluant avec l'altitude : près de 90 % de perte de production en basse altitude à moins de 300 mètres ; 50 % de perte de récolte au-dessus de 500 mètres).

Malheureusement, la baisse de production n'est pas compensée par une augmentation des cours, car ceux-ci sont en retrait de près de 10 % par rapport à 2017.

Prix moyen mensuel au stade expédition		
	octobre 2018	oct. 2018/ oct. 2017
Marron Rhône-Alpes G2 - (65-85/kg) sac 5 kg	2,98 €/kg	-32 cts/kg

La récolte de la **noix** est compliquée cette année. Les zones de coteaux ont été plus impactées par la sécheresse et les fortes chaleurs que les zones de plaine. A cela se rajoute un gros travail de tri (noix brûlées par le soleil, véreuses ou maladies). Les dernières transactions en Lara

Légumes

Les conditions météorologiques favorisent toujours la production des légumes de plein champ. La qualité et l'absence de problèmes sanitaires majeurs ne font pas oublier que la sécheresse persiste.

L'offre en **laitue** gagne en volume mais la demande n'est pas suffisamment intéressée. Le marché reste chargé et des concessions de prix sont nécessaires d'autant que les salades de plein champ laissent progressivement la place à celles sous tunnel. Le cours moyen mensuel de la Batavia au stade expédition est en recul de 28 % sur un mois.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	septembre 2018	octobre 2018	oct. 2018/ oct. 2017
Laitue Batavia blonde cat. I colis de 12	0,67 €/pièce	0,48 €/pièce	+8 cts/pièce

L'offre de **radis** provenance Rhône-Alpes se réduit. Avec une météo plus automnale fin octobre, les consommateurs sont moins motivés permettant une certaine stabilité des prix.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	septembre 2018	octobre 2018	oct 2018/ oct. 2017
Radis - la botte	0,52 €/botte	0,49 €/botte	+5 cts/botte

L'été indien se poursuit et pénalise les ventes de l'**épinard**, les cours faiblissent excepté fin octobre où la demande est plus présente.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	septembre 2018	octobre 2018	oct. 2018/ oct. 2017
Epinard Rhône-Alpes cat. I - le kg	1,39 €/kg	1,35 €/kg	+4 cts

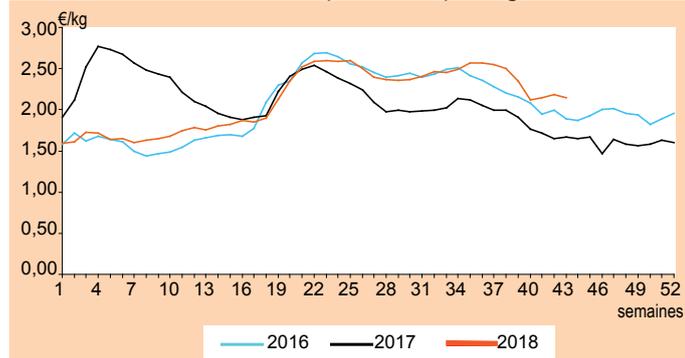
La douceur persistante freine la demande en **poireau** et les arrachages sont réduits. Les quantités disponibles demeurent limitées, les cours affichent une belle fermeté. Fin octobre, la pluie perturbe l'arrachage sur certains secteurs. L'offre s'en trouve partiellement réduite et les cours, avec de surcroît un temps plus froid, s'orientent à la hausse.

Prix moyen mensuel au stade expédition		
	octobre 2018	oct. 2018/ oct. 2017
Poireau Rhône-Alpes - cat. I - 20-40 mm colis 10 kg	1,01 €/kg	+34 cts/kg

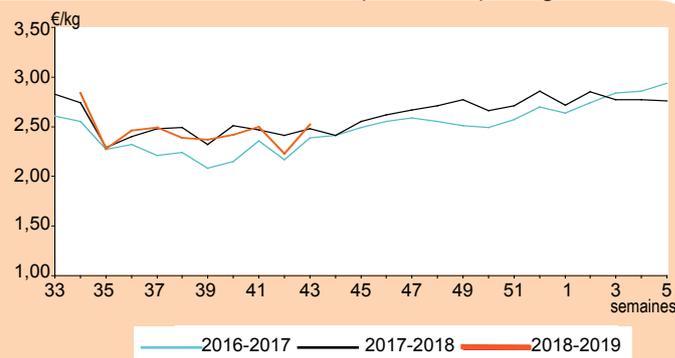
■ Jean-Marc Aubert

Prix des fruits et légumes au stade détail

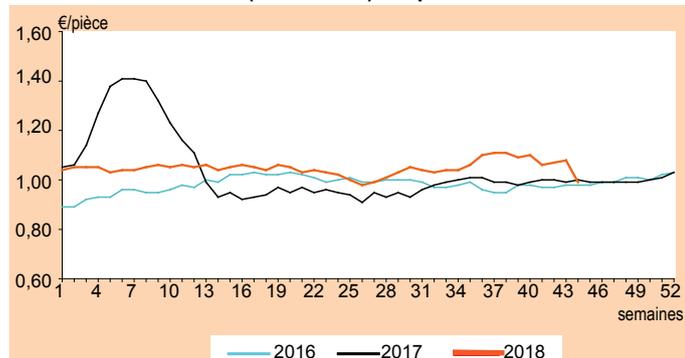
POIREAU ENTIER France vrac (Détail GMS) - le kg



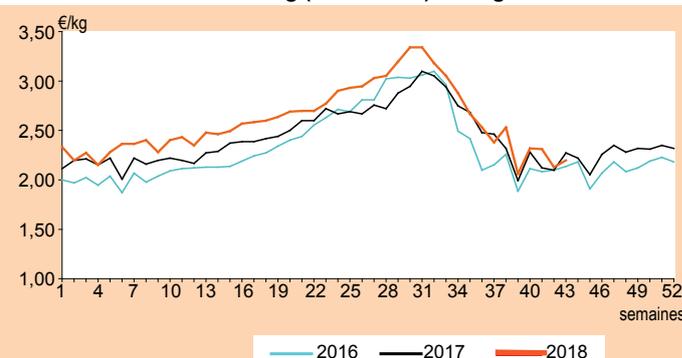
POIRE Williams verte France Vrac (Détail GMS) - le kg



LAITUE batavia France (Détail GMS) - la pièce



POMME Gala France + 170 g (Détail GMS) - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM - Relevés de prix chaque semaine dans un panel représentatif de 150 grandes et moyennes surfaces

Toutes les cotations sur les produits frais du RNM sur <https://www.rnm.franceagrimer.fr/>

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : novembre 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

La pluie arrive trop tard

L'absence de pluie se poursuit jusqu'en fin de mois et bloque la pousse de l'herbe sur la majorité des secteurs. La complémentation au pré se poursuit au détriment des stocks pour l'hiver. Les éleveurs craignent de manquer de fourrage pour passer l'hiver.

En **plaine**, la pousse de l'herbe reste très faible tout au long du mois. L'arrivée en fin de mois de pluies significatives et généralisées est trop tardive pour générer un redémarrage actif de la végétation qui pourrait être profitable aux animaux. Le léger reverdissement qui pourra être observé permettra aux graminées de reconstituer quelques réserves si les parcelles ne sont pas pâturées. Dans les secteurs les plus touchés par la sécheresse, les prairies sont grillées et ne repartent pas. Certains éleveurs risquent de ne pas avoir de stock pour alimenter les troupeaux tout l'hiver. Une mise à l'herbe précoce est probable au printemps prochain dans certains secteurs suite à la rupture hâtive des stocks hivernaux.

Dans les parcelles dégradées réensemencées, les levées de graminées sont difficiles et clairsemées, compromettant une production d'ensilage de printemps 2019.

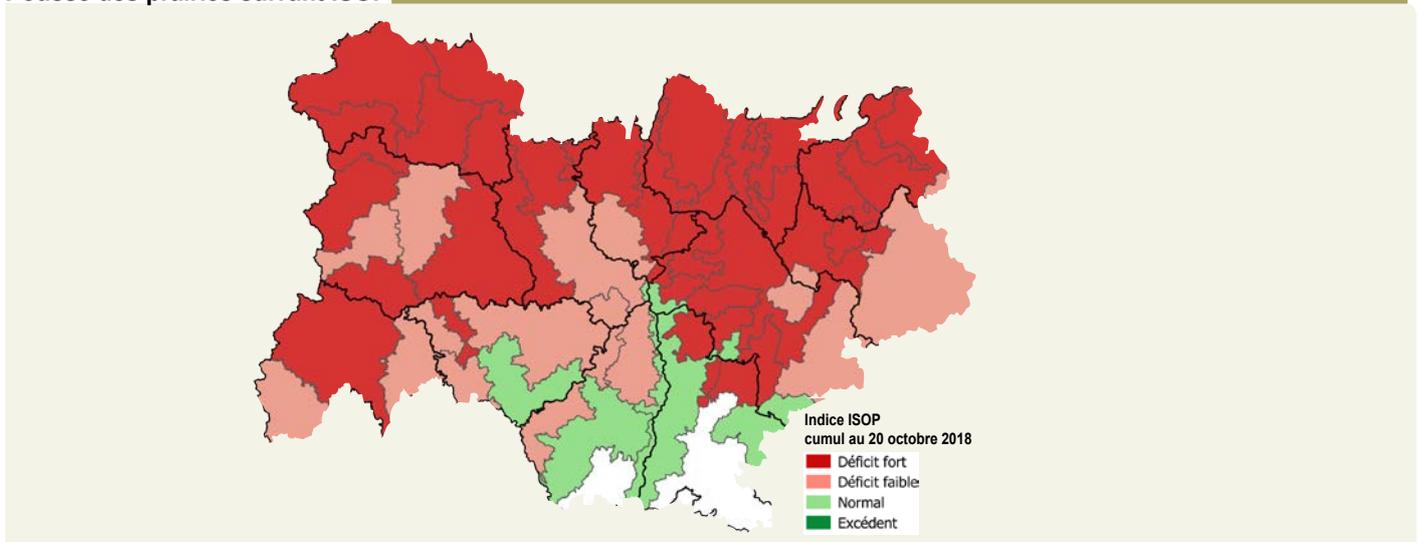
En **altitude**, la pousse de l'herbe est également bien trop faible sur la majorité des secteurs pour maintenir les troupeaux au pâturage sans affouragement. Les stocks de fourrage sont aussi bien entamés par la distribution continue depuis l'été.

Les résultats du système « informations et suivi objectif des prairies » (isop) au 20 octobre font apparaître une pousse nulle sur l'ensemble de la région.

Le cumul au 20 octobre devient fortement déficitaire sur la majorité des petites régions fourragères à l'exception de l'Ardèche, de la Drôme et de la Haute-Loire.

■ Philippe Ceyssat,
Fabrice Clairet

Pousse des prairies suivant ISOP



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

Lait de vache : prix et volumes conformes aux évolutions saisonnières

La baisse habituelle de la collecte en septembre s'accompagne d'une nette remontée du prix. Alors que les cours des produits laitiers reprennent des valeurs plus conformes dans un contexte d'une baisse de la collecte mondiale, les prévisions restent favorables pour les prochains mois. En lait de chèvre, les effets de la sécheresse apparaissent sur le démarrage des lactations des chèvres dessaisonnées.

Lait de vache

La baisse saisonnière de la **collecte** de lait de vache se confirme comme tous les ans au mois de septembre. Elle reste toutefois relativement contenue au regard des conditions sèches de fin d'été.

En cumul depuis le début de l'année, la collecte régionale reste en progression par rapport à l'an passé.

Livraisons de lait				
	septembre 2018	sept. 2018/ août 2018	2018	2018/2017
Auvergne-Rhône-Alpes	179 millions de litres	-4,2 %	1 898 millions de litres	+1,7 %
France	1 774 millions de litres	-4,3 %	18 084 millions de litres	+1,0 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 07/11/2018

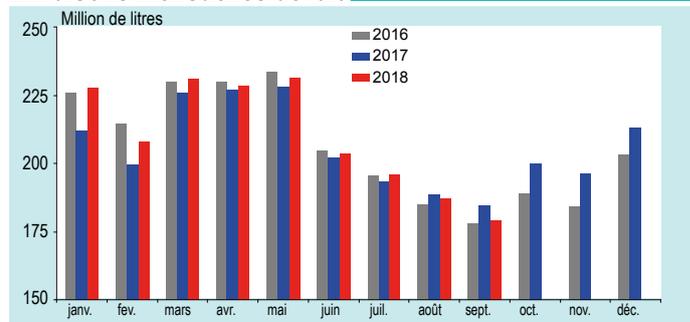
Comme l'an passé, la hausse du **prix** du lait se poursuit. A 375 €/ 1 000 L (hors départements savoyards), il est légèrement supérieur au prix national.

Prix moyen régional du lait (hors depts. savoyards)			
	septembre 2018	sept. 2018/ août 2018	2018/2017
Auvergne-Rhône-Alpes	375 €/1 000 litres	+17,0 %	-2,0 %
France	371 €/1 000 litres	+104,0 %	-6,0 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 07/11/2018

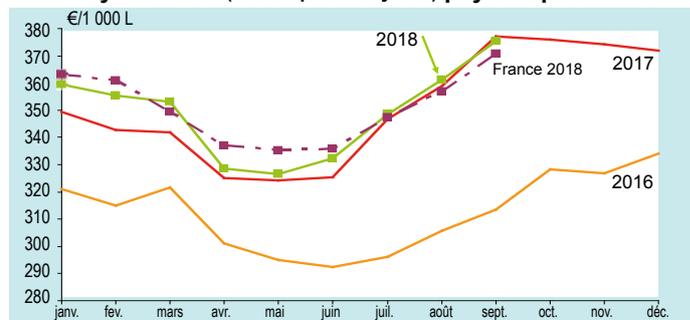
Dans les Savoie, la baisse saisonnière de la collecte semble très mesurée (26 ML, -1 ML/août), dans un contexte de prix qui serait en légère baisse (546 €/1 000 L, -6 €/août).

Livraisons mensuelles de lait



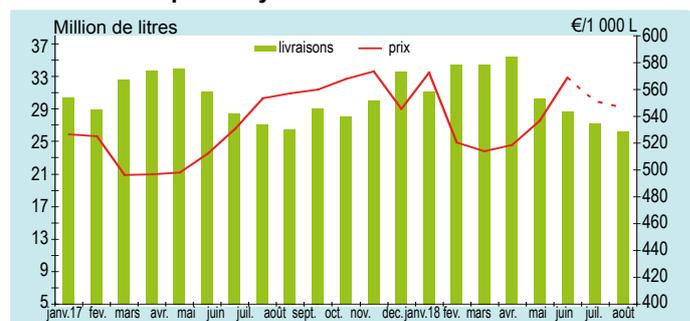
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 07/11/2018

Prix moyen du lait (hors depts. savoyards) payé au producteur



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 07/11/2018

Livraisons et prix moyen du lait des Savoie



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 07/11/2018

En Europe, la hausse du prix du lait est générale. D'après les prévisions de l'Union européenne, elle serait particulièrement accentuée en France dans les prochains mois alors qu'elle se stabiliserait en Allemagne.

Les stocks européens de poudre de lait écrémé continuent à diminuer tandis que le prix (1 457 €/1 000 L) reste assez proche du seuil d'intervention (1 698 €/1 000 L). Ainsi, à titre d'exemple, 1 000 tonnes de poudre de lait stockées à Cournon d'Auvergne (Puy-de-Dôme) ont trouvé preneur récemment sur un total de 2 700 tonnes.

Le prix de la poudre grasse se maintient tandis que le cours du beurre régresse nettement. A 4 569 €/tonne, il reste cependant largement au-dessus du prix d'intervention (2 218 €/tonne).

Lait de chèvre

En septembre, la **production** continue sa baisse saisonnière avec un impact de la sécheresse d'été-automne sur le niveau de production. Les lactations des chèvres dessaisonnées ont du mal à démarrer car il n'y a plus d'herbe dans les pâtures. Les livraisons de septembre reculent de 7,5 % par rapport à celles du mois d'août. Mais grâce à un bon début d'année, la production cumulée reste supérieure à celle de l'an passé et devrait le rester d'ici la fin de l'année. Il est prévisible que la production laitière des chèvres saisonnières diminue début 2019 à la reprise des lactations en raison d'une quantité de fourrage récoltée en 2018 inférieure à la normale.

Au niveau national, la tendance est similaire avec un recul des livraisons en septembre de 9 % par rapport à août, et une collecte cumulée supérieure de 3 % à celle de 2017.

Livraisons régionales de lait de chèvre			
septembre 2018	sept. 2018/ août 2018	2018	2018/2017
23 088 hl	-7,5 %	277 457 hl	+4,9 %

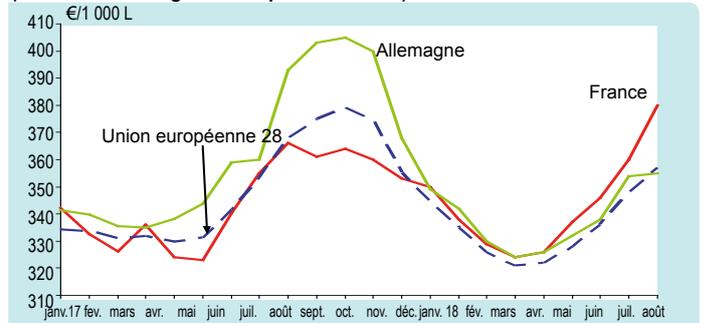
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 6/11/2018

En septembre, le **prix** moyen régional amplifie sa hausse saisonnière. Il progresse de près de 13 % en un mois et s'évalue à 709 €/1 000 litres, niveau légèrement en dessous de celui de l'an passé.

Au niveau national, la tendance est identique : la remontée du prix est importante (+9,9 %) par rapport à août avec un cours légèrement en retrait de son niveau de 2017.

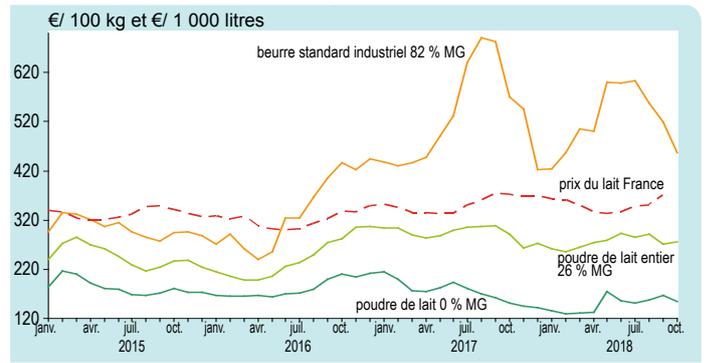
■ **François Bonnet,**
Fabrice Clairét

Prix du lait de vache en Europe (taux de matières grasses et protéines réels)



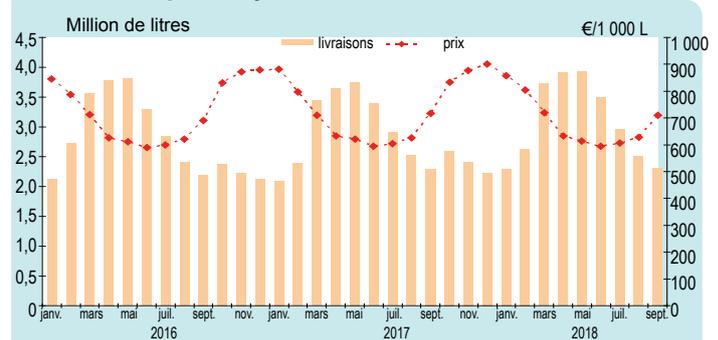
Source : Union européenne, déclaration des États membres selon art-2 du R (CE) N° 479/2010
Données estimées par la DGAGRI

Prix des produits laitiers et prix du lait de vache en France



Source : FranceAgriMer

Livraisons et prix moyen du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/11/2018

Prix moyen régional du lait de chèvre			
	septembre 2018	sept. 2018/ août 2018	2018/2017
Auvergne-Rhône-Alpes	709 €/1 000 litres	+12,8 %	-1,2 %
France	736 €/1 000 litres	+9,9 %	-0,9 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 6/11/2018

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : novembre 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Morosité sur le marché de la viande

Même si les prix dévissent en début de mois, le marché du maigre se rééquilibre en fin de mois, profitant encore d'exportations dynamiques. Le marché de la viande reste très difficile.

Bovins maigres

Après un léger fléchissement en août, les **exportations** de brouards repartent à la hausse en septembre. Elles restent dynamiques en région, progressant en cumulé de 3 % par rapport à l'année dernière où elles avaient déjà été importantes.

L'Algérie, qui a importé de nombreux brouards en début d'année, avait stoppé ses importations suite à la découverte de foyers de fièvre aphteuse. La frontière devrait rouvrir très prochainement.

L'Italie est toujours aux achats, mais seulement d'animaux de 380-450 kg vaccinés, un peu plus rares sur le marché. La sécheresse de fin d'été a amené les éleveurs à sortir des brouards plus légers, non repoussés et de conformation trop moyenne pour trouver preneur en Italie. De plus, la FCO reste encore un problème majeur pour les échanges avec l'Espagne.

Malgré des conditions moins contraignantes, les échanges avec la Turquie ne reprennent pas en raison d'une parité monétaire défavorable.

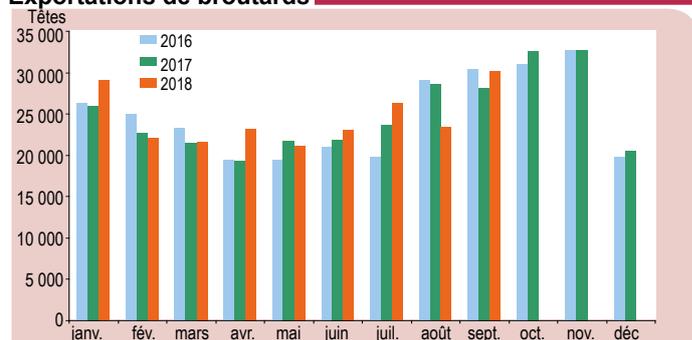
Exportations de brouards				
	septembre 2018	sept. 2018/août 2017	année 2018	2018/2017
Auvergne-Rhône-Alpes	30 284 têtes	+29 %	220 195 têtes	+3 %

Source : Agreste-BDNI

En début de mois, les sorties restent encore nombreuses et les acheteurs font pression sur les prix. Ainsi, hormis pour les bons Limousins, les **cours** sont en baisse dans toutes les catégories pour rejoindre des niveaux comparables à ceux de l'an passé, voire inférieurs pour les Charolais et les Salers.

En fin de mois, les prix diffèrent largement entre les animaux bien conformés et vaccinés contre la FCO qui trouvent acheteur facilement et les autres non vaccinés très difficiles à écouler.

Exportations de brouards



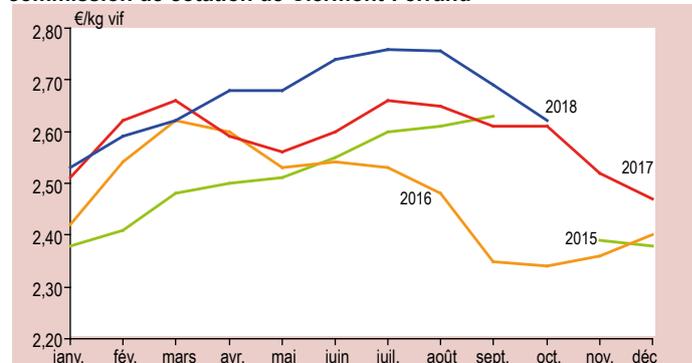
Source : Agreste-BDNI - extraction du 07-11-2018
Unité : €/kg vif

Cotations départ ferme des bovins maigres Commissions de cotation Clermont-Ferrand et Dijon

	octobre 2018	Évolution oct. 2018/ sept. 2018	Évolution oct. 2018/ oct. 2017
Mâle Croisé U 400 kg	2,62	-2,6 %	+0,4 %
Mâle Aubrac U 400 kg	2,65	-1,9 %	+0,4 %
Mâle Salers R 350 kg	2,12	-5,8 %	-5,8 %
Mâle Charolais U 400 kg	2,62	-4,0 %	-3,3 %
Mâle Limousin U 350 kg	2,73	+0,4 %	+2,6 %

Source : FranceAgriMer

Mâle Croisé U 400 kg - commission de cotation de Clermont-Ferrand



Source : FranceAgriMer

Plus de 5 000 **petits veaux** trouvent preneur aux marchés de Bourg en Bresse et de La Talaudière en octobre. Les disponibilités sont importantes et les prix sont en baisse dans toutes les catégories.

Des difficultés sont notamment liées aux tests de dépistage de la FCO pris en charge par les exportateurs et qui peuvent, en cas de positivité, compromettre l'exportation de lots d'animaux entiers vers l'Espagne, principal pays destinataire.

Bovins de boucherie

Excepté pour les veaux de boucherie, les **abattages** de bovins sont en baisse dans toutes les catégories en septembre.

Unité : Tonne équivalent carcasses

Abattages de bovins en Auvergne-Rhône-Alpes				
	septembre 2018	sept. 2018/ août 2018	2018	2018 / 2017
Vaches	6 891	-6,0 %	66 323	-7,8 %
Bovins mâles (+12 mois)	3 037	-3,5 %	27 659	+1,3 %
Génisses (+12 mois)	3 365	-12,4 %	33 130	+2,2 %
Veaux de boucherie (- de 8 mois)	1 756	+9,1 %	16 133	-1,1 %

Source : Agreste - BDNI - extraction du 07/11/2018

Le marché des bovins de boucherie reste morose, la demande n'est pas au rendez-vous et les **prix** ne décollent pas. Après une légère progression des prix de la vache allaitante depuis 6 mois, ceux-ci baissent en octobre. La vache laitière n'est pas épargnée, ni le jeune bovin. Seules les bonnes génisses tirent leur épingle du jeu.

Unité : €/kg de carcasse

Cotations des bovins finis entrée abattoir Commission de cotation bassin Centre-Est			
	octobre 2018	Évolution oct. 2018/ sept. 2018	Évolution oct. 2018/ oct. 2017
Vache viande R	3,71	-1,1 %	-0,7 %
Vache mixte O	3,20	-2,5 %	-2,5 %
Génisse viande U	4,59	+0,3 %	+1,5 %
Jeune bovin viande U	3,84	-0,3 %	-5,5 %
Veaux de boucherie rosé clair R	6,21	+1,0 %	+1,8 %

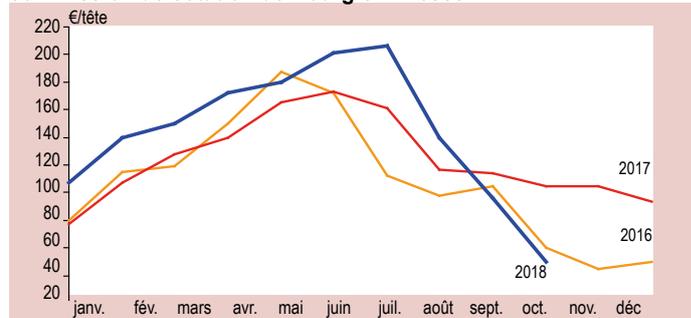
Source : FranceAgriMer

Sur le marché export de la viande, les premières expéditions sont effectuées en octobre vers la Chine. Les tonnages restent encore faibles, seules deux structures françaises sont agréées pour l'export à ce jour par les autorités chinoises.

La remontée saisonnière des prix des **veaux de boucherie** se poursuit, notamment dans les bons sujets. Ainsi, si le prix du veau rosé clair R progresse à 6,21 €/kg carcasse, il plafonne à 4,95 €/kg carcasse pour le veau rosé R, soit en deçà des cours de 2016 et 2017 à la même époque.

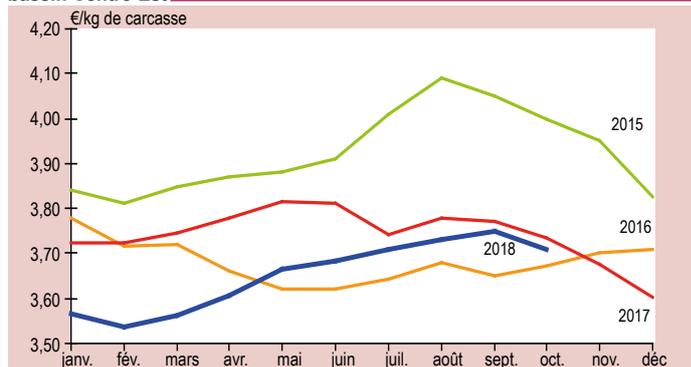
■ François Bonnet

Cotation du petit veau mâle mixte Montbéliard 45-50 kg - commission de cotation de Bourg-en-Bresse



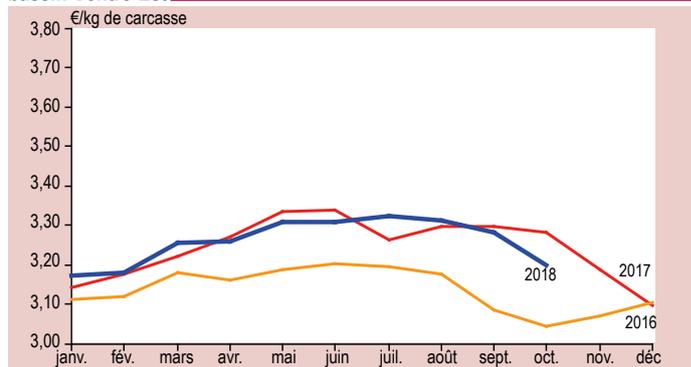
Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir de la vache viande R bassin Centre-Est



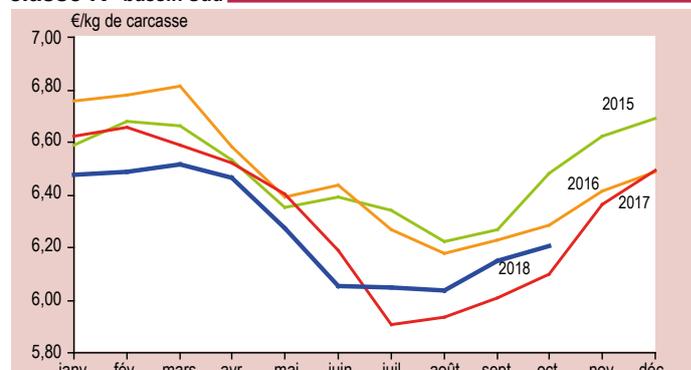
Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir de la vache mixte O bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir du veau de boucherie - rosé clair classe R - bassin Sud



Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76

Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Séan Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : novembre 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Pas de reprise pour le porc

En moyenne sur le mois, le cours du porc baisse sur fond d'inquiétudes liées à la peste porcine africaine. Les cours des agneaux restent sous pression, les importations de viande outre-manche ont repris. Les cours des œufs progressent.

Porcs

Les **abattages** régionaux de porcs sont en net repli au mois de septembre. En cumulé depuis le début de l'année, ils se replient de 1,3 %.

Abattages de porcs charcutiers			
septembre 2018	sept. 2018/ août. 2018	2018	2018/2017
9 270 tec	-7,2 %	93 209 tec	-1,3 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

A la cotation du marché du porc sur le bassin Grand Sud-Est, le **prix** est de 1,45 €/kg carcasse en octobre, perdant 7 centimes par rapport au mois dernier, il est largement inférieur à celui de l'année dernière à la même époque (1,60 €/kg). Dans un premier temps, fin septembre - début octobre, les opérations promotionnelles qui s'achèvent boostent les achats et le prix augmente. Ensuite, les cours baissent alors que les achats des ménages se font plus rares. Le début de l'automne n'a jamais été favorable à la consommation de viande de porcs, alternant « grillades » et « morceaux à cuisson lente ». Les opérateurs espèrent une hausse des achats dès la période froide.

Au niveau européen, l'écart de prix important constaté entre les prix français, allemands et espagnols sous la pression des principaux opérateurs du marché du porc breton se réduit, les prix devraient converger dès la fin octobre.

Quant aux échanges intracommunautaires, la fermeture des exportations de viande de porcs belges vers les pays tiers entraîne une hausse des exportations de cette viande en Europe du Nord à bas prix.

Ovins

En septembre, les **abattages** régionaux d'agneaux régressent. En cumulé depuis le début de l'année, ils restent cependant supérieurs à ceux de l'an passé.

Abattages d'agneaux			
septembre 2018	sept. 2018/ août 2018	2018	2018/ 2017
303 tec	-24,8 %	2 899 tec	+1,6 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

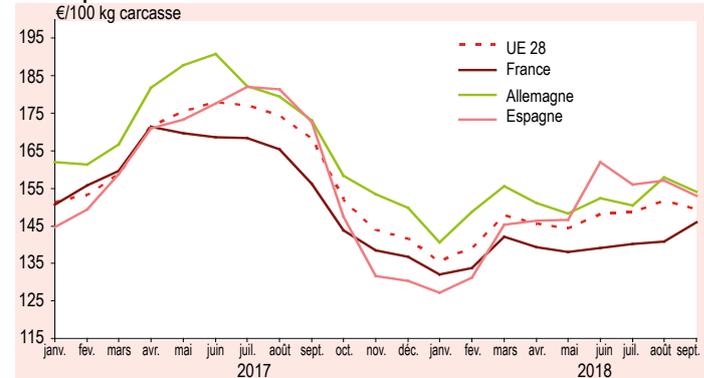
Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S

bassin Sud-Est



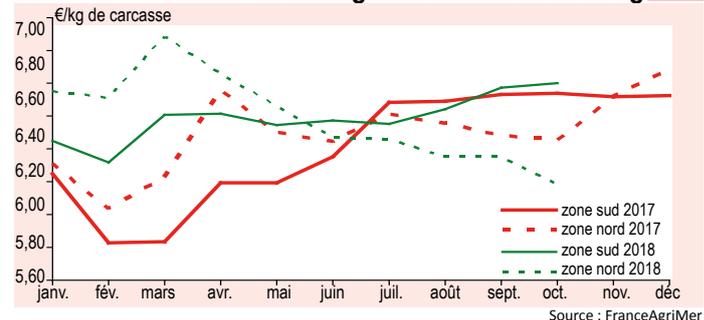
Prix moyen du porc charcutier - classe S

en Europe



A 6,80 €/kg, le **prix** de l'agneau sud progresse par rapport au mois dernier. En revanche, à 6,18 €/kg carcasse, le prix de l'agneau nord poursuit sa baisse et se retrouve à un niveau bien inférieur à celui de l'an passé. Les cours restent sous pression du fait de la reprise des importations de viandes irlandaises et britanniques.

Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg



Volailles

En septembre, les **abattages** régionaux de volailles sont en net recul par rapport au mois dernier dans toutes les catégories. Les abattages cumulés deviennent inférieurs à ceux de 2017.

Au niveau national, la tendance observée en septembre est identique mais moins marquée. Les abattages cumulés restent nettement supérieurs à ceux de 2017.

A Rungis, la **cotation** des volailles « découpe » est stable en octobre par rapport à celle du mois dernier.

Cotation Rungis « découpe »			
	octobre 2018	oct. 2018/ sept. 2018	2018/ 2017
poulet PAC* standard	2,30 €/kg	=	=
poulet PAC* Label	4,10 €/kg	=	=
dinde filet	4,90 €/kg	=	=

* : Prêt à cuire

Source : FranceAgriMer

En septembre, sur le marché des œufs de consommation, l'offre limitée déclenche une valorisation saisonnière des prix à la production de 30 % par rapport à août. Au second trimestre, la production totale d'œufs de consommation calculée par modèle est estimée à 3,59 milliards d'unités, en repli de 4,8 % par rapport à 2017, en lien avec la diminution marquée des mises en place de poulettes depuis décembre 2017. Au premier semestre 2018, la baisse de la production est de 2 % par rapport à 2017. En août 2018, les mises en place des poussins de ponte chutent de 28 % sur un an, conséquence d'éclosions en baisse de 16 % et d'exportations en hausse de 50 %, en particulier vers l'Italie et l'Espagne.

La filière volailles de chair bio auvergnate se développe pour répondre à la demande croissante des consommateurs

Le marché de la volaille de chair bio connaît un essor important en Auvergne qui est désormais le troisième bassin producteur de volailles de chair bio en France et regroupe plus de 10 % du cheptel national. En 2017, la filière auvergnate a produit plus de 1,2 million de poulets bio. Actuellement, la filière par l'intermédiaire du Syndicat de défense des volailles fermières d'Auvergne (Syvofa) veut se développer et recherche de nouveaux producteurs pour venir grossir ses rangs et répondre à la demande croissante des consommateurs, mais aussi des collectivités toujours plus nombreuses à faire le choix de ce mode d'élevage. L'Allier est un département dynamique représentant près de la moitié du cheptel auvergnat de poulets de chair certifiés bio. L'objectif de la filière pour les années futures est de créer 15 à 20 bâtiments d'élevage supplémentaires par an. À ce jour, une soixantaine d'éleveurs produisent des volailles fermières bio à destination de trois abattoirs (Arrivé Auvergne, Allier volailles et André volaille).

Source : Syvofa

Abattages de volailles et lapins

	septembre 2018	sept. 2018/ août 2018	2018	2018/ 2017
total volailles	6 221 tec	-13,7 %	62 555 tec	-0,3 %
dont poulets et coquelets	4 717 tec	-15,2 %	47 192 tec	+0,2 %
dindes	1 148 tec	-7,4 %	11 857 tec	-3,2 %
pintades	214 tec	-27,8 %	2 169 tec	+12,9 %
lapins	18 tec	-1,0 %	173 tec	-7,5 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

Lapins

En septembre, les **abattages** régionaux de lapins reculent de 1 % comparés au mois dernier. En cumul, ils sont en retrait par rapport à l'an passé.

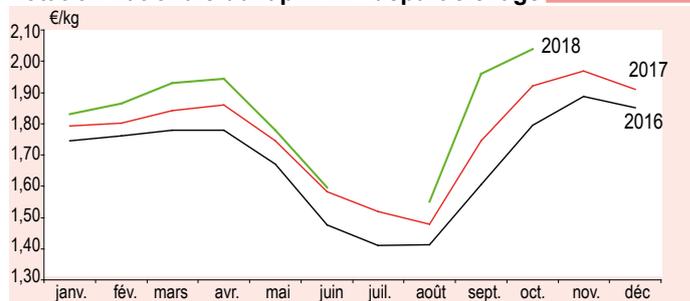
Le **cours** national du lapin vif départ élevage remonte en octobre avec un gain de 4,1 % en un mois. La demande reprend avec la baisse des températures propice à la consommation de ce produit. Son prix atteint 2,04 €/kg, supérieur de 6,1 % à son niveau de l'an passé.

Cotation nationale du lapin vif

	octobre 2018	oct. 2018/ sept. 2018	oct. 2018/ oct. 2017
lapin vif hors réforme départ élevage	2,04 €/kg	+4,1 %	+6,1 %

Source : FranceAgriMer

Cotation nationale du lapin vif - départ élevage



Source : FranceAgriMer

■ François Bonnet,
Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : novembre 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018